

## Psychanalyse et politique

Agnès Antoine

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21310>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 507-509

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Agnès Antoine, « Psychanalyse et politique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21310>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Psychanalyse et politique

Agnès Antoine

---

Agnès Antoine, professeur agrégée

## Éros et démocratie : le destin du féminin

- 1 NOUS avons continué cette année notre exploration du nouvel équilibre civilisationnel à l'œuvre dans les sociétés démocratiques de la postmodernité, en nous focalisant sur la question du féminin et des conséquences de son émergence tout comme de sa plus grande intégration symbolique - avec une interrogation sur la notion même de « féminin ».
- 2 1) Dans un premier temps, nous avons repris la lecture freudienne de la civilisation, sous l'angle du féminin et dans une perspective critique, en mettant l'accent sur les développements que Freud consacre à l'« empreinte sociale » de la femme, en particulier, dans ce grand mythe démocratique qu'est *Totem et tabou* (1913) et dans *Malaise dans la civilisation* (1930).
- 3 2) Nous avons poursuivi ce travail en nous appuyant sur l'ouvrage de Marcuse, *Éros et civilisation* (1955), qui permet de revisiter la thèse freudienne d'une civilisation intrinsèquement répressive en historicisant les notions de principe de réalité et de sublimation : le « principe de rendement », propre aux sociétés industrialisées et libérales, n'est qu'une expression historique du principe de réalité, susceptible d'évolution. Marcuse voit dans sa domination et dans la « sur-répression » qu'il induit l'expression d'une masculinisation excessive de la culture occidentale. Dans le sillage de Schiller et de ses *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme* (1795), il plaide pour une approche esthétique de la vie, par la libération de la sensibilité, de la sensorialité, de la réceptivité créatrice, ce qui le conduit à revaloriser aussi la dimension narcissique, tout en avançant l'idée d'une possible auto-sublimation de la sensibilité dans une société où elle ne serait pas déniée. Nous avons mis l'accent sur l'actualité de ces thèses tant pour décrire la dynamique de civilisation actuelle que l'emballement patriarcal que déclenche en réaction ce bouleversement historique.

- 4 3) Après un rappel des thèses de Freud concernant le développement psycho-sexuel de la femme dans ses textes « Sur la sexualité féminine » (1931) et « La féminité » (1932), nous avons approfondi la question du féminin grâce aux interventions de Monique Schneider, philosophe et psychanalyste (CNRS) et d'Aline Tauzin, anthropologue du monde musulman (CNRS). L'exposé de Monique Schneider sur « L'éthique et le féminin : de Freud à Levinas » à partir de son dernier livre (2011), qui met l'accent sur la nécessité du féminin et du maternel pour l'advenue de l'éthique, nous a introduits plus généralement à sa subtile et savante lecture critique de Freud, et à sa conception du « paradigme féminin », comme possible attitude d'accueil, d'ouverture, de lieu de séjour, de creux porteur, qui ne va pas de soi, y compris pour la femme. Mais aussi comme régime d'immersion, de connaissance de l'intérieur, d'éveil par l'autre et, en définitive, de fécondité et de créativité. L'exposé d'Aline Tauzin, « Gestion du féminin au Maghreb », nous a permis d'approcher la notion du féminin *a contrario*, à partir de l'étude du matériel culturel de sociétés puissamment patriarcales : littérature orale, statut de la musique, incompatible avec le religieux, y disent la peur de l'excès, de la perte du sens par la jouissance, de la féminisation, du retour à l'archaïque, de la bisexualité humaine et, en dernier ressort, l'angoisse de la castration.
- 5 4) Un temps d'arrêt sur le mythe initiatique d'Éros et Psyché raconté dans *L'Âne d'or* d'Apulée, mettant en scène la difficile acceptation de la puissance d'Éros pour l'âme humaine, qui doit se féminiser pour vivre « érotiquement » l'existence, nous a permis de synthétiser les aperçus précédents sur un mode non conceptuel.
- 6 5) Nous avons clos provisoirement ce parcours en tentant une approche de révolution civilisationnelle ici décrite, par le biais de l'art, à partir du postulat qu'elle a été annoncée et mise en œuvre de façon anticipée par les mouvements artistiques de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Nous l'avons abordée à travers deux exemples paradigmatiques : celui de *l'Almanach du Cavalier Bleu*, revue fondée par Kandinsky et Franz Marc et parue en 1912, qui, à travers la valorisation de l'art populaire, de l'art naïf, de l'art primitif, de l'art extra-européen, des dessins d'enfants et de diverses avant-gardes, remet radicalement en cause la représentation classique et son primat de l'objet en laissant place à l'expression d'une psyché plus archaïque ; puis, l'exemple de « Marcel Duchamp et Rose Sélavy (= « Éros, c'est la vie ») », présenté par Jean-Marc Bourdin (master EHESS mention « Études politiques »), montrant comment le fait de poursuivre cette révolution symbolique a nécessité pour l'artiste l'invention d'un double féminin. Du point de vue méthodologique, de nombreux commentaires d'œuvres picturales et plastiques avaient déjà servi de support à notre propos tout au long de ce séminaire.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Philosophie et épistémologie